

L'EAU ET L'ESPRIT

Tous, par la grâce de Dieu, nous avons reçu le baptême, qui nous a faits chrétiens par l'eau et le Saint-Esprit.

L'eau *purifie*. “ Si tu savais le don de Dieu, ” disait notre Seigneur à la Samaritaine, tu n'aurais pas à venir puiser dans ce puits si profond. “ Si tu connaissais celui qui te dit : donne-moi à boire, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive...L' eau que je donnerai deviendra une source d' eau jaillissante pour la vie éternelle (Jn 4,12)”. De son cœur divin coule la source des eaux de la grâce, qu'il dépend de nous de recevoir, en ouvrant nos cœurs par l'humilité, l'amour et la foi.

L'eau *désaltère*. Quel est le cœur qui n'a pas soif ? Pas de tourment plus terrible que la soif. Écoutons Jésus nous dire, comme à la Samaritaine : “ Si tu savais le don de Dieu et celui qui te parle ”. Nous ne savons pas assez quelle est cette source d'eau vive qui jaillit jusqu'à la vie éternelle. Soyons-en altérés, demandons l'eau vive qui, seule, peut nous donner la vie, et nous ôter la soif de tout le reste.

Le Seigneur fait cela en achevant d'éteindre le feu de la concupiscentia d'où découlent tous les désirs humains, et en nous donnant abondamment les biens qui viennent de la grâce dont il est la source, les biens de la foi, les biens de l'espérance, les biens de l'amour, de la générosité, du renoncement à soi-même.

Elle féconde. Si nous recevons les eaux de la grâce, nous produirons les fruits des vertus. Sainte Thérèse a dit: "Mon jardin était sec, il n'y poussait pas de vertus. Le Seigneur a répandu son eau, et je suis étonnée d'y voir pousser des fleurs et d'y trouver des vertus." Elle ne dit pas que cela se fait sans mal. Au contraire, c'est avec travail et peine qu'on peut faire jaillir cette eau, difficile à obtenir au commencement, et qui, plus tard, se répand plus abondamment dans le cœur .

Il faut notre travail. et la grâce de Dieu, sans laquelle nous ne pouvons avoir même une bonne pensée. Cette grâce qui nous pré-

vient, il faut l'aspirer par tous les pores de notre âme et la faire fructifier en nous. Pour cela, le plus nécessaire, c'est de mourir à nous-mêmes et de renaître dans une prière constante, ardente et fervente, une prière qui se renouvelle sans cesse, pour demander cette eau divine dont nous avons besoin pour nous purifier et pour nous féconder.

L'eau réjouit. Dans toutes les descriptions de la cité céleste, on parle de fontaines d'eau vive qui réjouissent les hommes. A la fin de l'Apocalypse, saint Jean parle d'un fleuve de cristal, abondant et magnifique qui se répand dans tous les cœurs pour réjouir la cité céleste. C'est encore une image de la joie éternelle. Ce fleuve sort du trône de Dieu et de l'Agneau : c'est alors une grâce changée en gloire, c'est la divinité se manifestant. C'est l'Enfant Jésus que nous adorons dans l'humilité de la crèche, répandant dans ses élus la joie pour l'éternité, et des trésors de lumière et de pureté toujours plus grands, car, dans la cité céleste, on ira de clarté en clarté.

Renaître par l'eau et par *l'Esprit-Saint* : la grâce, c'est l'eau fécondée par l'Esprit-Saint. Écoutons Jésus Christ nous dire comme à la Samaritaine : "Si tu connaissais celui qui te parle, tu lui demanderais à boire et tu n'aurais plus soif." Tu aurais une autre soif plus sainte et plus haute, une soif qui s'adresse à moi tout entière, à moi Verbe éternel, à moi fontaine d'eau vive qui réjouit dans le ciel tous mes saints.. C'est moi qui répandrai en toi cette vie intime, cette vie profonde, cette vie d'union qui t'ôtera toute soif, et après laquelle tu ne pourras plus désirer autre chose.Ch 24 12 1886